

LÉGATION DE SUISSE

Stockholm

V/Gt.

Stockholm, le 19 janvier 1949.

Rapport Politique No 3.

Objet: Pacte de l'Atlantique et Scandinavie.

Monsieur le Conseiller fédéral,

I. Deux faits nouveaux se sont produits depuis mon rapport d'hier:

1./ Au Riksdag de Stockholm, l'on a effleuré la question du pacte scandinave et l'opinion du Parlement paraît être unanime, à l'exception des communistes: On serait favorable à un pacte avec les Etats scandinaves, pacte défensif, basé sur la neutralité et l'on serait opposé à une alliance quelconque avec un groupe de puissances. La politique extérieure de M. Undén et du gouvernement se trouve ainsi consolidée par l'appui du Parlement.

2./ L'ambassadeur d'Amérique en Suède, comme ses collègues en Norvège et au Danemark, a fait hier une démarche auprès du Ministère pour confirmer et préciser la déclaration émanant du Secrétariat d'Etat à Washington: En dehors de la Grèce, de la Turquie et de la Corée, d'autres pays ne pourraient obtenir d'armement des Etats-Unis à moins d'adhérer à un pacte avec l'Ouest. La presse suédoise en parle longuement ce matin et certains journaux prétendent même que, d'après l'ambassadeur Matthews, ce serait là la "dernier mot de l'Amérique."

II. Je tiens à vous donner maintenant une relation de mes entretiens de ce jour avec M. le Ministre Undén

Monsieur le Conseiller fédéral PETITPIERRE,
Chef du Département Politique,

./.

B e r n e .

et avec l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Matthews.

Entretien avec M. Undén:

M. Undén ne me cache pas que la Suède est dans une situation extrêmement délicate, à la suite de l'attitude adoptée par l'Amérique. Il ne croit pas cependant qu'il s'agisse du "dernier mot" du gouvernement de Washington et, en tout cas, l'ambassadeur des Etats-Unis n'a pas utilisé cette expression. M. Undén relève en passant que ce n'est pas le Ministère qui a renseigné la presse suédoise, et que ce ne peut être que l'ambassadeur des Etats-Unis ...

Il semble que Washington espérait gagner complètement la partie en faisant adhérer finalement la Suède au groupe de l'Ouest, sous la pression de la Norvège et éventuellement du Danemark. Il est certain que la Norvège est favorable à une adhésion au pacte Atlantique et à une alliance avec l'Amérique. La presse norvégienne soutient ce point de vue. Cependant Oslo est retenu par deux considérations: l'on est sceptique sur la rapidité de livraison des armements américains; - d'autre part on regretterait de perdre l'appoint militaire et l'appui moral de la Suède.

Quant à l'attitude de la Suède, elle n'a pas varié, poursuit M. Undén: elle est disposée à conclure un pacte avec les autres Etats scandinaves, mais un pacte défensif, n'entraînant aucune entorse à la neutralité, ne souffrant aucun équivoque sur ce point. La Suède pourrait éventuellement livrer des armes à la Norvège et au Danemark et elle l'a dit à la conférence de Karlstad. Cet argument a exercé un certain attrait sur les deux Etats voisins. En revanche, la Suède demeure fermement attachée au principe de la neutralité. Elle n'en sortira pas.

La prochaine conférence qui poursuivra l'oeuvre de Karlstad prendra une décision. Il n'est pas possible à M.

- 3 -

Undén de prévoir ce qui résultera de ladite conférence. De deux choses l'une:

a./ Ou bien la discussion, - à laquelle participeront des parlementaires de chacun des Etats à côté des ministres, - révélera de telles divergences de politique extérieure entre les Etats scandinaves qu'un accord sincère, sans équivoque, ne paraîtra pas possible. Dans ce cas, ce serait la division entre eux, la Norvège passant à l'Ouest, la Suède restant neutre et le Danemark se ralliant peut-être à l'Ouest. Solution évidemment déplorable et qui ferait de la Norvège une base d'attaque américaine contre l'URSS, ce qui augmenterait les dangers courus par la Suède.

b./ Ou bien la discussion ne révélera pas de telles divergences, mais au contraire le désir de poursuivre la collaboration entre les Etats scandinaves. Dans ce cas-là, l'on pourrait envisager de signer immédiatement un pacte défensif nordique, ce à quoi la Suède serait disposée. On voit par là que cette dernière renonce maintenant à toute politique dilatoire et prend des engagements. Que se passerait-il après la signature de ce pacte défensif scandinave ? Les Etats-Unis persisteraient-ils dans leur attitude, refuseraient-ils de collaborer à une alliance militaire, malgré leurs déclarations successives qui vont "crescendo" ? M. Undén reste optimiste. Il était extrêmement calme; - il m'a exposé toute la situation avec une entière franchise.

Conférence avec M. l'ambassadeur Matthews:

M. Matthews, qui a été l'un des premiers collaborateurs de M. Truman et de M. Marshall, m'expose ce qui suit:

Bien que les Etats-Unis aient fabriqué en 1948 plus de matériel de guerre qu'on ne l'avait prévu, cette quantité

n'est toutefois pas suffisante pour en permettre la distribution à n'importe quel Etat. C'est pourquoi, adoptant la formule Vandenberg, le gouvernement américain a pris une décision catégorique: on ne livrera pas de matériel de guerre à un pays qui n'aurait pas adhéré à un pacte avec l'Ouest, - à l'exception de la Turquie, de la Grèce et de la Corée, qui sont dans des situations spéciales. En ce qui concerne la Scandinavie, l'attitude des Etats-Unis est absolument claire actuellement: l'erreur commise par l'agence Reuter a été immédiatement rectifiée par une déclaration d'Etat. De plus, hier, M. Matthews a fait une communication catégorique à M. l'ambassadeur Beck-Friis, secrétaire général du Ministère. Il ne peut donc plus y avoir de doute: ou bien la Scandinavie adhère au bloc de l'Ouest et elle reçoit du matériel ou bien elle n'adhère pas et elle ne reçoit pas d'armement.

A ma question de savoir ce que l'on fera à Washington, pour le cas où les Etats scandinaves signeraient un pacte défensif entre eux, M. Matthews me répond ce qui suit: " Je ne crois pas que la Norvège acceptera cette solution. J'ai des raisons de penser qu'elle voudra avoir une situation claire et, ne se faisant pas d'illusions sur son sort dans une prochaine guerre et ne se leurrant pas sur la quantité de matériel que la Suède pourrait lui fournir, elle se décidera à adhérer au bloc de l'Ouest. Si tel n'était pas le cas, et s'il y avait simplement un pacte défensif, les Etats-Unis n'y verraient aucune objection mais ne fourniraient aucun matériel.>>

Au cours de l'entretien, M. Matthews a comparé la politique russe à de l'eau qui court sur le sol. Cette eau s'infiltré partout, s'insinue là où il y a un vide, bouche les trous, chemine lentement, mais doit s'arrêter lorsqu'elle rencontre un barrage solide et puissant. Les Etats-Unis sont en train de construire ce barrage.

- 5 -

Il y a donc une opposition marquée entre les déclarations de M. Undén et celles de M. Matthews sur deux points essentiels:

a./ M. Undén croit que les trois Etats scandinaves signeront un pacte défensif pur et simple. M. Matthews ne le croit pas et pense que la Norvège adhérera au pacte Atlantique.

b./ M. Undén espère qu'après la signature du pacte défensif des Etats scandinaves, les Etats-Unis continueront à livrer du matériel. M. Matthews est catégorique: cela est exclu.

Telle est la situation, dont la gravité ne saurait échapper à personne.

à Washington / J'ajoute pour être complet que selon M. Matthews l'on considère qu'en cas de conflit entre l'Ouest et l'Est la Scandinavie ne pourrait rester en dehors de la guerre.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, les assurances de ma haute considération.

Undén.